



Rapport du Directeur exécutif

LE LEADERSHIP MONDIAL:
REPOUSSER LES FRONTIÈRES
DU COTON
Brisbane, Australie

2-5 Décembre 2019
Visite: 6-7 Décembre



Je salue les propriétaires traditionnels de ce pays dans toute l'Australie et reconnais leurs liens continus avec la terre, la mer et la communauté. Je leur rends hommage, ainsi qu'à leurs cultures et à leurs aînés d'hier et d'aujourd'hui.

Monsieur le Président, Monsieur le Ministre de l'Agriculture, Vos Excellences, distingués délégués, observateurs, mesdames et messieurs. Merci pour cette occasion de m'adresser à vous dans le cadre de cette 78^e Réunion plénière de l'ICAC.

Je suis particulièrement ravi que la réunion plénière de cette année se déroule en Australie, car il fait chaud, ce qui constitue toujours un avantage considérable pour un Britannique, mais aussi parce que, du point de vue du coton, l'Australie est l'un des rares pays à la pointe de la recherche cotonnière. Par conséquent, il est très approprié que nous discutons du leadership mondial et que nous repoussions les frontières du coton ici en Australie, un pays qui a pris l'initiative dans ce domaine à bien des égards.

Mais permettez-moi d'être clair : cela ne signifie pas et ne devrait pas signifier simplement être le leader dans la recherche cotonnière, mais dans tous les aspects de notre activité, de la façon dont nous cultivons ou filons notre coton à la façon dont nous gérons nos exploitations agricoles, nos usines ou nos manufactures et à la manière dont nous traitons et engageons nos populations et nos communautés. Et maintenant, avec autant de défis mondiaux pour le bien-être futur du coton couvrant le changement climatique, l'utilisation de l'eau, la durabilité, la traçabilité, la concurrence des fibres synthétiques, etc., le moment est venu, plus que jamais, de montrer notre leadership mondial en tant qu'organisation et communauté afin de nous attaquer à ces problèmes.

L'année dernière, nous avons tenu notre Réunion plénière en Côte d'Ivoire, en Afrique, où les rendements moyens sont parmi les plus bas au monde, avec une moyenne d'environ 450 kg de fibres par hectare en Afrique occidentale et de 350 kg par hectare en Afrique orientale, comparativement à une moyenne mondiale d'un peu moins de 800 kg par hectare. Nous sommes aujourd'hui en Australie, où les rendements ont parfois dépassé les 2 000 kg de fibres par hectare et où l'efficacité de l'utilisation de l'eau est l'une des meilleures au monde. Malgré cela, comme vous le verrez sans doute, l'Australie n'a pas été épargnée par les effets du changement climatique, ce qui souligne la nécessité pour nous de placer le changement climatique en tête de nos priorités et de faire avancer la recherche sur le développement de variétés résistantes à la sécheresse.

Je parle constamment du fait que la recherche est l'élément vital du coton et que les pays dotés d'une base de recherche efficace et solide possèdent les industries cotonnières les plus performantes. L'Australie ne fait pas exception à cette règle. La Cotton Research and Development Corporation ou CRDC est réputée pour la qualité de ses recherches et vise à investir 20 millions de dollars australiens dans 300 projets impliquant 100 partenaires rien que pour la période 2019-2020. Mais cet investissement visera à augmenter la valeur brute de la production de coton d'environ 2 milliards de dollars d'ici 2023. L'impact de ce niveau d'investissement au fil des ans est clairement visible dans les statistiques sur le site Web de la CRDC. Ce qui frappe quand on regarde le site Web, n'est pas seulement le vaste éventail

de projets ou le fait que les rendements ont augmenté de 3 % d'année en année, mais le niveau d'engagement entre la CRDC et les agriculteurs locaux. En comparaison, les pays africains investissent peu dans la recherche et le développement et les chercheurs sont rares dans de nombreux pays. Dans le cadre du plan stratégique de l'ICAC, nous commencerons l'année prochaine à mettre en place un réseau de recherche régional pour l'Afrique de l'Ouest, mais c'est peut-être aussi le moment de créer un institut de recherche pour servir les pays africains ou de voir comment les pays développés peuvent collaborer et assister les chercheurs en Afrique en particulier.

Il s'est passé beaucoup de choses au cours de la dernière année, dont la plupart ont été abordées par la Président *par intérim*, mais j'aimerais maintenant saisir cette occasion pour examiner nos aspirations pour 2020 et développer certains des succès de l'année écoulée.

Tout d'abord, restons sur le thème de la recherche. Du 3 au 7 octobre 2020, l'ICAC et l'ICRA – l'Association internationale des chercheurs dans le domaine cotonnier tiendront leur conférence mondiale sur la recherche cotonnière à Charm el-Cheikh, en Égypte. Cette conférence se tient tous les quatre ans et promet d'être couronnée de succès.

Et sur le thème des conférences, il serait très négligent de ma part de ne pas mentionner le Séminaire International 2019 de l'ICAC qui se tient à Taipei tous les deux ans. Cette année, le séminaire qui s'est tenu au mois de mai était axé sur l'innovation dans le coton et les textiles et, bien que la recherche soit vital pour le coton, sans innovation, nous ne serions pas en mesure de créer de nouveaux marchés et une demande supplémentaire pour notre coton et nos textiles. Il s'agit donc d'un domaine extrêmement important qui doit être développé pour l'avenir.

Communication

L'année dernière, j'ai souligné l'importance pour l'ICAC d'être un point central d'information sur les questions relatives au coton et la manière dont nous devons améliorer notre utilisation des technologies de l'information et des médias sociaux pour atteindre plus de gens, plus efficacement. Depuis, nous avons constaté une augmentation constante du nombre d'adeptes des médias sociaux sur Twitter et LinkedIn. Nous avons publié notre bulletin mensuel " Cotton Matters " qui est à la disposition de nos partenaires et, comme vous l'avez entendu, nous avons maintenant publié notre premier rapport annuel dans lequel vous pourrez comparer nos performances. En outre, nous sommes en train de remanier nos nombreuses publications pour n'en produire que quelques-unes, des publications phares, et la première d'entre elles - The ICAC Cotton Data Book 2020 - vient de paraître et je vous le recommande vivement.

J'ai toujours affirmé qu'il y avait trois thèmes essentiels au succès futur de l'ICAC : la communication, les partenariats et la création de valeur.

L'ICAC dispose maintenant d'une base solide pour communiquer ses messages, appuyés par une solide stratégie de communication. À l'approche de 2020, nous continuerons de promouvoir la demande de coton en combattant les informations négatives et la publicité par le biais de notre campagne #TruthAboutCotton, tout en nous appuyant sur le succès de la Journée mondiale du coton. L'année prochaine, nous aurons une plus grande autonomie sur ce que nous pouvons et ne pouvons pas faire et, au début de la nouvelle année, nous

collaborerons avec les gouvernements, les associations internationales et nationales, les ONG, les marques et les détaillants, en fait toute organisation en relation avec le coton pour les encourager à célébrer la Journée mondiale du coton le 7 octobre d'une manière unique et intéressante. Cela peut être une fête du coton, une campagne de sensibilisation dans les écoles et les collèges ou une simple réduction spéciale sur les vêtements en coton. L'idée n'est pas de vous dire comment célébrer la Journée mondiale du coton, mais que vous fassiez quelque chose de spécial et d'unique et nous vous fournirons la plateforme pour partager ces histoires et les promouvoir à l'échelle mondiale. En rehaussant le profil du coton grâce à un effort mondial conjoint sur une seule journée par an, nous pouvons sensibiliser les gens aux avantages de ce magnifique produit naturel et, espérons-le, en encourager la demande. Cela garantira également que pendant au moins une journée, le coton aura toujours l'avantage sur les fibres synthétiques, alors commencez à y réfléchir et nous vous contacterons au cours de la nouvelle année pour vous aider à développer vos initiatives.

Le développement de relations solides et durables avec des partenaires clés nous aidera beaucoup pour l'avenir et permettra à l'ICAC de jouer un rôle de leader encore plus important au sein de l'industrie cotonnière — et surtout d'apporter une valeur ajoutée à tous ses membres.

Nos partenariats avec Cotton Incorporated, basé aux États-Unis, et avec GIZ — la société allemande pour la coopération internationale basée à Bonn, ont tous deux contribué à la création de deux produits innovants développés par l'ICAC et susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'environnement, sur la vie des agriculteurs, en particulier des agriculteurs analphabètes des pays d'Afrique et d'Asie. Vous aurez l'occasion de voir et de jouer avec ces deux projets au cours de la session du World Café, mais plus important encore, nous souhaitons connaître votre point de vue et vos suggestions sur la manière de développer davantage ces idées afin de donner encore plus de valeur aux agriculteurs et de permettre à l'ICAC de collecter des données à l'échelle mondiale.

Le premier de ces projets est une application sur la santé des sols et des plantes, développée par le Dr Kater Hake de Cotton Incorporated et le Dr Keshav Kranthi de l'ICAC. Cette application est unique et a été développée pour être utilisée par les agriculteurs illettrés. Elle leur parle dans leur propre langue ou dialecte. Il s'agit d'un outil de diagnostic. En surveillant continuellement les conditions météorologiques et en calculant la quantité d'unités thermiques, il est tout d'abord en mesure de surveiller la croissance et l'évolution du plant de coton. Si le plant ne se développe pas comme prévu, le programme de diagnostic permettra de savoir quels intrants supplémentaires sont nécessaires pour résoudre le problème. En outre, en envoyant des photos des possibles parasites et feuilles malades, l'application pourra déterminer, à l'aide de l'intelligence artificielle, si un insecte est nuisible ou bénéfique, ainsi que les mesures que l'agriculteur doit prendre ou diagnostiquer si une plante a une maladie ou non et comment y faire face. L'application nous permet également de communiquer avec les agriculteurs et d'envoyer des messages d'avertissement, par exemple. Cette application sera offerte gratuitement à tous les membres de l'ICAC pour que leurs agriculteurs l'utilisent. Nous allons utiliser la session du World Café pour explorer d'autres fonctions que nous pouvons ajouter pour développer davantage l'application et fournir encore plus de valeur à l'agriculteur.

Le programme de formation virtuelle de l'ICAC est un autre projet qui a fait sensation. Deux modules sont en cours de développement. L'un sur les parasites et les maladies et l'autre sur l'augmentation des rendements. Grâce à ce moyen d'apprentissage immersif, nous pourrions transporter un agriculteur pratiquement dans un champ afin de lui montrer les meilleures techniques de gestion des plantes ou lui montrer en détail les ravageurs et les maladies ainsi que de le conseiller sur les moyens pratiques de les gérer. La beauté d'un tel programme de formation réside dans le fait qu'il peut être utilisé n'importe où, à tout moment et crée une expérience mémorable et littéralement « waouh ».

A l'avenir, le Groupe d'experts de l'ICAC sur la performance sociale, environnementale et économique du coton, ou SEEP, travaillera également avec nos partenaires du BCI, de l'Organisation internationale du café et de l'ISEEL pour réexaminer la durabilité en vue d'élaborer un ensemble mondial d'indicateurs applicables aux différents produits. Nous développons également des programmes uniques pour les pays africains tels que la mise en avant de l'importance du développement des semences ou l'augmentation de l'indice de récolte d'une plante, par exemple, qui, selon nous, permettra d'augmenter significativement les rendements d'un pays sur une période de 5 ans.

Ce sont des initiatives et des programmes tels que ceux-ci qui apportent une valeur ajoutée aux membres de l'ICAC et qui, je l'espère, fidéliseront nos membres actuels, mais attireront également de nouveaux membres dans le futur. L'augmentation du nombre de nos membres est extrêmement importante pour la réussite future de l'ICAC, car plus nous sommes nombreux, plus nous sommes financièrement solides et plus nous avons la capacité de fournir des informations, d'aider et de conseiller les gouvernements et les agriculteurs. La Présidente par *intérim* a mentionné l'ajout récent du Nigéria en tant que membre et 11 autres pays qui souhaitent en savoir plus sur ce que l'adhésion pourrait signifier pour eux. Certains de ces pays ont envoyé des délégations à cette assemblée plénière en tant qu'observateur et je vous encourage vivement à leur parler de vos expériences positives avec l'ICAC afin de les encourager à rejoindre ou à revenir dans la communauté cotonnière internationale.

Malheureusement, il y a un groupe de pays qui ne figurent pas dans la liste des membres de l'ICAC, à savoir des pays consommateurs comme le Vietnam et l'Indonésie. Pour aider à attirer les pays consommateurs parmi les membres, nous consulterons nos membres de l'ICAC ayant des industries de filature afin de déterminer de quelle manière nous pouvons ajouter de la valeur aux pays consommateurs. Nous allons également recruter un membre du personnel à plein temps possédant une expertise dans le textile pour développer ce poste, une fois que nous aurons une idée claire de ce qui est requis.

Un autre domaine que nous avons l'intention de développer davantage concerne l'analyse des politiques. Aujourd'hui, peut-être plus que jamais auparavant, les décisions de politique commerciale ou intérieure d'un pays en matière cotonnière peuvent avoir d'énormes répercussions sur le commerce cotonnier dans d'autres pays et il est important que nous suivions la situation de près, que nous soyons conscients des nouvelles questions liées au commerce et que nous puissions fournir aux gouvernements des évaluations appropriées à utiliser.

En interne, nous procéderons à un examen approfondi des Règlements de l'ICAC ainsi que du personnel de l'organisation, qui n'ont pas été revus depuis plus de 20 ans, et nous élaborerons également toute une série de politiques dans des domaines tels que les voyages,

la maternité, les procédures dénonciation, etc. Mais la révision la plus importante sera peut-être celle de la structure d'adhésion à l'ICAC afin de garantir un engagement significatif avec les organisations clés et les associations internationales et nationales, en particulier avec le secteur privé. À cet égard, le Panel consultatif du secteur privé (PSAP) remanié, dirigé par M. Peter Wakefield, jouera un rôle clé dans l'élaboration de propositions et de recommandations pour la poursuite des discussions par les gouvernements membres de l'ICAC.

Enfin, je voudrais parler des changements apportés aux séances plénières. Vous aurez remarqué que la réunion plénière de cette année est plus courte d'un jour et que la première réunion plénière est également beaucoup plus courte dans le temps. Bien qu'il soit bien sûr agréable de pouvoir entendre chacun de nos membres sur l'état de leur culture cotonnière, le Comité permanent a convenu de modifier l'accent mis par cette session pour se concentrer uniquement sur les politiques ou les questions dans les pays qui pourraient avoir un impact mondial ou régional. Cela nous permet de mieux cibler la séance et de réduire d'une journée la durée de la séance plénière, ce qui réduit les coûts globaux pour les hôtes et les délégués.

Pour terminer, je voudrais féliciter le travail des comités de l'ICAC et de mon personnel, qui en assure le service et qui a beaucoup contribué au travail et à la visibilité de l'ICAC. En particulier, je voudrais reconnaître officiellement l'engagement et le dévouement de :

M. James Johnson, Président du Sous-comité du budget

M. Peter Wakefield, Président du Panel consultatif du secteur privé

M. Allan Williams, président du SEEP — le Panel d'experts sur la performance sociale, environnementale et économique du coton

M. Andrew Macdonald, Président du CSITC — Groupe de travail de l'ICAC sur la normalisation commerciale du classement du coton

Et le Président sortant, M. Mark Mesura, et les membres du Forum international pour la promotion du coton — IFCP — qui s'est dissous plus tôt cette année.

Mes remerciements s'adressent également aux membres et responsables du bureau du Comité permanent qui continuent de m'appuyer dans mes efforts pour mettre en place autant de nouvelles initiatives et pour gérer les énormes changements qui y sont associés.

Enfin, mes remerciements vont au gouvernement australien pour avoir accueilli cette 78^e réunion plénière et à son Comité d'organisation. Il est peut-être facile d'oublier, dans une courte réunion de moins d'une semaine, l'énorme quantité de travail qui a été fait en coulisses pour garantir la tenue d'une réunion plénière à la fois mémorable et productive et où chaque détail est correct. Je voudrais également profiter de cette occasion pour souhaiter la bienvenue aux délégués des pays non membres qui participent à la fois en tant qu'observateurs et membres d'organisations internationales.

Conclusion

En conclusion, je voudrais vous rappeler une fois de plus les trois thèmes qui sont essentiels au succès futur de l'ICAC et qui seront au cœur de tout ce que nous faisons : la communication, les partenariats et la valeur ajoutée.

L'an dernier, j'ai promis de rencontrer personnellement le plus grand nombre possible de membres afin de pouvoir vous parler de l'ICAC et de ses projets d'avenir, mais aussi d'entendre vos points de vue et de comprendre les questions qui vous concernent afin que nous puissions être en meilleure position pour vous aider, vous conseiller et ajouter de la valeur à votre adhésion à l'ICAC. Je prévois de rendre visite à chaque membre au moins tous les trois ans et j'ai le plaisir d'annoncer que depuis la dernière réunion plénière, j'ai eu l'occasion de rendre visite à 11 membres du CCIC dans le pays et de rencontrer leurs ministres.

Merci Monsieur le Président d'honneur, je sais que nous allons vivre un événement vraiment mémorable, caractérisé par cette hospitalité australienne unique et célèbre, et j'espère que l'Assemblée plénière sera fructueuse et productive.